

Dans le club de cricket de Nantes nous accueillons chaque année des débutants qui cherchent un nouveau sport à essayer. Et à la Rentrée nous proposons une initiation pour apprendre les bases, pour donner un goût de ce sport. Comme dans beaucoup de sports il y a beaucoup de choses à apprendre, beaucoup de techniques à maîtriser et il est très facile pour un débutant de devenir découragé, frustré, surtout à la fin de l'entraînement quand on fait un petit match ensemble, les débutants avec les expérimentés. Le débutant regarde le niveau du joueur expérimenté et se rend compte qu'il est bien loin de ce niveau-là. « Je n'arriverai jamais à ce niveau-là. Ça va être trop difficile. Je laisse tomber. » Ils se découragent. Ils manquent de persévérance.

Et Paul écrit à des chrétiens qui risquent d'être découragés. Leur pasteur est parti, il y a un manque d'unité parmi certains membres de l'église, il y a des faux enseignements, ils vivent dans une société païenne, hostile à Jésus-Christ et à son peuple. Paul sait que ces chrétiens ont besoin d'encouragement. Peut-être qu'ils sont frustrés pas le manque de progrès dans leur vie et dans la vie de leur église. Ce que Paul dit aux Philippiens il dit à nous aussi. Notre situation n'est pas facile. Il y a des épreuves pour nous en tant qu'une église, des choses qui découragent. Nous vivons dans une société qui est hostile à Jésus-Christ. Nous devons veiller contre des faux enseignements et aussi contre la division au sein de l'église. Peut-être que vous êtes frustré par le manque de progrès dans votre vie ou dans la vie de notre église.

En décrivant sa propre expérience chrétienne, Paul encourage les Philippiens à persévérer. Il leur a déjà parlé de son parcours spirituel. Il a parlé de sa vie avant sa conversion (4-7), de sa conversion (8-9) mais tout ça c'est le passé. Qu'est-ce qu'il fait dans le présent ? Comment Paul vit-il la vie chrétienne de tous les jours ? A quoi ressemble sa vie depuis sa conversion ? Et Paul veut qu'ils comprennent que la vie chrétienne est une lutte, une course. Il y aura des hauts et des bas. Il faut être réaliste. La vie chrétienne est une course dure qui dure toute la vie. Paul décrit pour nous comment lui, il vit la vie chrétienne.

1. La Mission du Chrétien

Si je vous dis que je n'ai pas encore fini les travaux chez moi, vous allez comprendre que j'ai bien commencé les travaux. Si un enfant dit qu'il n'a pas encore fini ses devoirs, le parent peut comprendre que l'enfant a au moins commencé ses devoirs. Donc quand Paul dit qu'il n'a pas encore remporté le prix, il n'a pas encore atteint la perfection, nous pouvons comprendre que c'est bien son but, sa mission de le faire. Il se consacre à remporter le prix. Il s'est engagé à atteindre la perfection. C'est son but, sa mission. Et pour Paul, la mission dans la vie chrétienne, c'est la perfection spirituelle, la victoire complète dans la lutte contre le péché, la sainteté complète, une relation parfaite avec Jésus-Christ, une connaissance parfaite de Jésus-Christ.

A partir du moment de la nouvelle naissance du chrétien, il y a un processus de sanctification qui commence. En Jésus-Christ, on reçoit un cœur nouveau. On n'est plus esclave du péché. On a un nouveau maître, une nouvelle nature. Et on commence à faire mourir le péché en soi. Grâce à l'activité de l'Esprit de Dieu dans le cœur et dans la volonté, les désirs et les envies du chrétien changent. Petit à petit, tout au long de la vie, cette mission de sainteté s'accomplit. Le chrétien devient de plus en plus comme Jésus. Et ça veut dire que chaque jour, le chrétien s'engage dans cette lutte délibérée pour la sanctification. Paul dit qu'il court, il tâche de saisir ce prix. Il n'y a rien de passif dans la vie de Paul. Il ne dit pas : « bon, Dieu m'a sauvé de l'enfer, il ne reste plus rien à faire. ». Si, il faut courir vers le but, il faut poursuivre le prix.

Paul parle de l'accomplissement graduel de cette mission dans 2 Corinthiens 3.18 « **Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.** » Si vous êtes chrétien, le désir de votre cœur sera de ressembler de plus en plus à Jésus-Christ, de grandir dans votre connaissance de lui pour être transformé en la même image. Est-ce que c'est votre mission dans la vie ? Quand vous examinez votre cœur, avec honnêteté, pouvez-vous dire que dans votre for intérieur, il y a ce désir de saisir ce prix, d'atteindre la perfection ? Est-ce vraiment votre désir ardent d'être comme Christ ?

Et Paul dit ici que c'est non seulement la mission du Chrétien mais c'est aussi la mission de Dieu pour le chrétien. Il dit au verset 12 : « **mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.** ». Paul court spirituellement pour attraper la chose même pour laquelle Jésus-Christ l'a cherché et sauvé. La mission que Paul poursuit est conforme à la mission que Dieu poursuivait en le sauvant. Romains 8.29 « **Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils** ». Dieu a choisi et a sauvé Paul pour le rendre semblable à Jésus-Christ. C'est la mission de Dieu dans la vie de Paul. Et ce qui est vrai pour Paul est vrai pour chaque chrétien. C'est la mission de Dieu pour chaque personne choisie par Dieu, appelée par Dieu et sauvée par Dieu. Paul écrit à son ami Tite pour expliquer le but du salut : « **Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartient, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.** » Tite 2:14 Si Dieu vous a sauvé, ce n'est pas simplement pour vous sauver de l'enfer, c'est pour vous sanctifier, pour vous transformer, pour vous préparer pour une vie au ciel, pour achever une rénovation complète en vous. Paul écrit aux Chrétiens à Thessalonique : « **Voici quelle est la volonté de Dieu: c'est que vous soyez saints** » 1 Th 4:3. Le désir d'être saint, de ressembler de plus en plus à Jésus-Christ est une des marques les plus fondamentales de la vie chrétienne. La personne qui n'a pas ce désir devrait se demander si elle est vraiment en Christ ou pas.

Et au verset 14 nous voyons la mission à long terme du chrétien et de Dieu : « **Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus.** » L'année dernière j'ai fait mon tout premier gâteau d'anniversaire en forme d'un camion de pompier. J'ai passé beaucoup de temps à le préparer. Je voulais qu'il soit parfait et je ne voulais pas qu'on le voie avant qu'il ne soit parfait. A mon avis, il n'était pas mal comme gâteau mais j'avoue qu'il était loin d'être parfait. Et quand je l'ai présenté devant Matthieu et les autres il y avait encore pas mal de défauts. Mais Dieu, sa mission pour vous si vous êtes chrétien, est de vous présenter « parfait », plus aucune imperfection, plus aucune faute. Ce n'est pas que Dieu fera de son mieux. Il le fera. Il vous rendra parfait. C'est votre vocation céleste et le Dieu qui vous a appelé, accomplira en vous son œuvre. Au ciel, vous remporterez le prix, vous atteindrez la perfection. Dans son épître très courte, Jude parle de « **celui qui peut vous garder de toute chute et vous faire paraître sans défaut et pleins de joie en sa glorieuse présence** » Jude 1:24. C'est votre mission et c'est la mission de Dieu pour vous.

2. La méthode du Chrétien

Si la mission de ma vie est la sainteté, une ressemblance à Jésus-Christ, si je veux être ici-bas ce que je serai au ciel, comment le faire ? Où commencer cette mission ? Dans ces versets Paul dit 3 choses sur la méthode :

Soyez réaliste : Au verset 12 le grand apôtre Paul dit : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ». Verset 13 : « Je n'estime pas encore avoir saisi le prix. » Paul, qui avait sans doute beaucoup progressé dans la sainteté, sait qu'il n'est pas ce qu'il était auparavant mais il sait aussi qu'il n'est pas encore ce qu'il devrait être. Et Paul sait surtout qu'il n'est pas ce qu'il sera un jour au ciel. Il est conscient du besoin de courir encore, de poursuivre encore le prix. Il n'est pas parfait. Sa connaissance de Jésus-Christ et sa communion avec lui sont incomplètes, il doit encore se purifier, il est encore faible. Paul est insatisfait de son état spirituel et il poursuit quelque chose de mieux. Certains dans l'église à Philippiques disaient qu'il était possible d'atteindre la perfection morale et spirituelle ici-bas. Il y a encore aujourd'hui certaines dénominations qui enseignent cette doctrine. Mais Paul, le chrétien le plus engagé, le plus consacré, le plus mûr qui ait jamais vécu, il confesse volontiers que même trente ans après sa conversion, il n'a pas encore atteint la perfection et qu'il ne le fera pas ici-bas.

Et ce réalisme sert à éviter deux dangers pour le chrétien, le découragement et la paresse. On sait qu'on n'est pas parfait, qu'on est loin d'être parfait mais au lieu de se complaire à l'apitoiement sur soi-même : « je ne ferai jamais de progrès, je n'atteindrai jamais le prix », on persévère car on sait qu'aucun chrétien n'est parfait ici-bas. Même l'apôtre Paul a dû lutter contre le péché. Ça nous encourage à persévérer. Mais on n'est pas paresseux dans la vie chrétienne. On ne pense jamais à son péché à la légère en disant : « C'est pas grave. Tout le monde continue à pécher donc pas de panique ». Une telle attitude ne devrait jamais se trouver chez le chrétien authentique. Mais quand on est réaliste, on ne sombre pas dans le désespoir à chaque fois qu'on chute. On ne pense pas : « je ne connaîtrai jamais la victoire définitive sur le péché. » Paul dit : ici bas, non. Au ciel, si. « Soyez réaliste », dit Paul.

Oubliez ce qui est en arrière : Dimanche dernier nous avons vu que Paul se servait du langage de la comptabilité pour communiquer des vérités spirituelles. Ici il se sert d'une illustration du monde de l'athlétisme. Il se décrit comme un athlète qui court vers le prix. Et Paul sait que l'athlète qui regarde en arrière risque de se faire dépasser et de ne pas gagner le prix. Et dans la course vers la sainteté, dans la course de la vie spirituelle, Paul dit qu'il ne faut pas regarder en arrière. Il y a deux dangers : qu'on se glorifie des succès du passé ou qu'on soit paralysé par les échecs du passé. Le fait qu'on a fait du progrès par le passé ne garantit pas le succès dans les courses présentes ou futures. L'orgueil spirituel n'a pas de place dans la course vers la sainteté. Paul écrit de ce danger aux Corinthiens : « que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » ! 1Corinthiens 10:12 Ne pensez pas : « J'ai fait des progrès par le passé donc je suis sûr d'en faire encore. » Oubliez ce qui est en arrière. Ça ne garantit rien pour le présent ni pour l'avenir.

De la même façon, nous ne devons pas laisser nos échecs du passé nous empêcher de progresser dans le présent. Paul a honte de son passé mais il ne le laisse pas le paralyser. Satan essaie de vous accabler de honte, de culpabilité, de regrets et désespoir à cause du passé. Il essaie de vous condamner pour des péchés que Dieu a déjà pardonnés. Il essaie de nous dire : Ce n'est pas la peine de courir, de vous efforcer d'atteindre le prix, vous allez échouer. Vous avez échoué par le passé et vous échouerez encore. Paul dit : Oubliez ce qui est en arrière. Ne grattez pas les cicatrices du péché que Dieu a déjà pardonnés.

Fixer votre regard sur l'avenir : Verset 13 : « tendant vers ce qui est en avant » – Ce verbe tendre signifie « l'étirement maximal d'un muscle » et parle d'un athlète qui tend tous ses muscles pour atteindre la ligne d'arrivée qui est devant lui. Le Chrétien fixe ses yeux sur le prix, sur une récompense ou un événement futur et ce qu'il voit dans l'avenir détermine sa façon de vivre dans le présent. Une réalité future détermine le comportement et les priorités présentes. Paul vivait constamment avec cette pensée d'un avenir glorieux après de Jésus-Christ, libéré du péché, jouissant d'une relation parfaite avec son Seigneur et c'était cette espérance sûre et certaine qui l'a aidé à persévérer. Je n'ai pas fait beaucoup de course de fond. Mais il y a 10 ans j'ai participé à une course de 5 miles. Et je dois avouer que vers la fin de cette course je souffrais beaucoup. J'avais des jambes de plomb. Je voulais m'arrêter mais je pouvais voir la ligne d'arrivée devant moi et j'ai gardé cette ligne devant moi et malgré la douleur j'ai réussi à la franchir. Peut-être que ce matin vous courez dans la vie chrétienne et vous souffrez. Vous êtes tenté d'abandonner. Vous êtes découragé parce que vous courez si lentement, vous avez regardé en arrière et vous avez vu des échecs qui continuent à vous troubler. Ce matin je vous dis de garder vos yeux fixés sur la ligne d'arrivée, sur Jésus-Christ qui vous attend à la ligne, au prix qu'il garde pour vous. Écoutez ce que Paul écrit dans l'épître aux Romains : **Romains 8:18** « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »

3. La mentalité du Chrétien.

S'il y a une qualité nécessaire chez un athlète qui court pour gagner le prix, c'est la résolution ou la détermination. Et ce qui est vrai dans le monde du sport est également vrai dans la vie chrétienne. Regardez ce que dit Paul pour voir combien il est résolu : (v12) Je poursuis, (v13) Je fais une chose, tendant vers ce qui est en avant, (v14) je cours. Il y a chez l'apôtre Paul une détermination de courir afin de saisir le prix. Paul ne manque pas d'effort ni de conviction. Un auteur écrit : Il poursuit le prix de toutes ses forces, exigeant le maximum de chaque muscle spirituel dans sa course pour gagner. ». Et le verbe « courir » au verset 14 est intéressant. Ailleurs dans le Nouveau Testament ce verbe est traduit « persécuter ». C'est le verbe qui décrit ce que Paul faisait avant sa conversion. Et si vous connaissez la vie de Paul avant sa conversion vous saurez l'intensité de son zèle pour persécuter l'église. Rien ne l'empêchait de persécuter l'église de Jésus-Christ. Actes 8.3 nous dit qu'il : « ravageait l'église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison. » Dans Actes 26 il dit qu'il avait agi « vigoureusement contre le nom de Jésus ». Il parle de ses « excès de fureur » contre les chrétiens.

Et ici au verset 14 il dit qu'il court après le prix qui lui est proposé en Jésus-Christ avec cette même intensité avec laquelle il persécutait l'église. Le zèle si intense de son ancienne vie a été transformé en zèle pour Jésus-Christ. Il vivait pour persécuter Jésus-Christ. Maintenant il vit pour le connaître, lui ressembler, le servir. Ce prix est la quête principale de sa vie. Paul est motivé par le désir pressant de ressembler de plus en plus à Jésus-Christ. Comme tout bon athlète, il se débarrassera de tout ce qui pourrait l'empêcher de saisir ce prix. Sa première pensée le matin : « Il faut que je gagne Jésus-Christ. Il faut que je coure. Qu'est-ce qui pourrait m'empêcher de courir. Je veux m'en débarrasser. » Il rejette tout fardeau. Il rejette le péché qui l'enveloppe si facilement. Tout dans sa vie a pour but l'achèvement de la course. C'est ça la mentalité du chrétien.

Est-ce que vous courez comme ça ? Vous courez dans cette course avec Paul. Comment est-ce que vous courez ? Quelle est votre mentalité ? Y a-t-il cette résolution, cette détermination ? Est-ce que vous vous débarrassez de tout ce qui pourrait vous

empêcher de courir pour gagner, des péchés qui vous empêchent de courir ? Est-ce que vous tolérez un péché quelconque qui est comme un fardeau qui vous ralentit ? Est-ce qu'il y a une activité dans votre vie qui émousse votre détermination ? Est-ce que les moyens de grâce, la Parole, la Prière, la communion fraternelle, ces choses qui vous aideront à courir, sont-elles une priorité dans votre vie ? Ce que vous regardez à la télé, ça vous aide à courir après la sainteté ? Ce que vous lisez, ce que vous regardez sur internet, ça vous aide à poursuivre le prix. Est-ce vraiment votre priorité ? Y a-t-il une seule chose dans votre cœur ou y a-t-il des dizaines de choses qui sapent votre détermination de courir, qui vous empêchent de courir. Peut-être que Paul vous dit ce matin : Réveillez-vous de votre sommeil spirituel. Levez-vous et courez. Courez pour gagner, courez pour saisir le prix. Débarrassez-vous de toutes ces choses qui vous empêchent de courir. Cherchez d'abord Jésus-Christ. Ne gaspillez pas votre temps à vous amasser des trésors, sur la terre. Poursuivez des trésors au ciel, le trésor au ciel, le Seigneur Jésus Christ. Ne consacrez pas votre vie à des choses qui ne valent rien, à des prix qui n'ont aucune valeur. Ce n'est pas la vie chrétienne décrite ici par Paul. Une chose. Une chose. Je cours vers le but pour obtenir le prix.

Oui, vous dites, c'est bien pour l'apôtre Paul mais lui il était apôtre, mis à part par Dieu. Cette vie qu'il décrit n'est pas possible pour nous, des gens ordinaires. **Verset 15 : « Nous tous, donc qui sommes des hommes faits ayons cette même pensée. »** Une autre traduction nous aide à comprendre ce que Paul dit ici : Nous tous qui sommes mûrs, ayons cette même pensée. C'est pour nous tous. Si vous êtes spirituellement mûr, vous penserez comme Paul. Vous aurez cette même mentalité. Si vous n'êtes pas d'accord avec moi, dit Paul, Dieu vous aidera à comprendre, Dieu vous éclairera. Paul finit cette section au **verset 16 : « Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble. »** Encore une fois, en disant « nous » Paul montre que cette vie n'est pas simplement pour l'élite pour les « super saints ». C'est une vie que nous menons ensemble. Et oui, on n'est pas encore arrivé au but, on n'a pas encore gagné le prix mais ensemble nous courons, ensemble nous poursuivons le prix. Si nous voyons quelqu'un qui se lasse, nous l'encourageons, nous l'aidons à courir, Nous le portons si nécessaire. Nous sommes parvenus à ce point-ci, dit Paul. Nous avons fait des progrès. Continuons ensemble dans la force du Seigneur Jésus Christ et nous atteindrons bientôt le prix, la perfection, la vie éternelle auprès de Jésus-Christ.

Pasteur Andrew Lytle
16/07/17

